

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Le Service de santé militaire félicité pour son engagement

F. M. MOMBO  
Libreville/Gabon

**R**EÇUE avec les honneurs dus à son rang par le directeur général du Service de santé militaire (SSM), le médecin général d'armée Jean-Raymond Nzézié, à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), la ministre de la Défense nationale, Félicité Ongouori Ngoubili, a d'abord passé les troupes en revue avant de procéder à la visite de cette institution médicale des armées. C'était vendredi dernier, lors de l'avant-dernière étape de ses visites de prise de contact. Au terme de la visite de cet établissement dotée des équipements les plus modernes en matière de santé au Gabon voire dans la sous-région, le membre du gouvernement a félicité ledit service pour son engagement aux côtés du gouvernement. Notamment lors de la Covid-19 où ils ont été en première ligne. "Je voudrais saluer votre engagement, votre abnégation, et rendre hommage aux personnels du Service de santé militaire décédés au front",



La ministre de la Défense nationale, Félicité Ongouori Ngoubili visitant l'hôpital militaire du PK 9.

a-t-elle dit. Selon elle, le SSM a constitué la colonne vertébrale du Plan national de veille et de riposte contre la Covid-19; tout comme il s'est illustré lors des dernières manœuvres médico-militaires dans les provinces de l'Ogooué-Ivindo et l'Ogooué-Maritime. Par ailleurs, Félicité Ongouori Ngoubili a demandé à ses hôtes de garder à l'esprit les devoirs de leur statut militaire qui les obligent en tout lieu et en tout temps, à une disponibilité et à une attitude irréprochable vis-à-vis de leurs patients et des

institutions de la République. Pour sa part, le médecin général d'Armée Jean-Raymond Nzézié a assuré la ministre que ses services s'attellent, quotidiennement, à assumer, grâce aux différents moyens mis à leur disposition par les plus hautes autorités, leur mission régaliennne de soutien aux forces de Défense et de Sécurité, au système de santé publique du pays; ainsi que de formation de cadres dans les domaines tels que le paramédical, la médecine et la recherche médicale.

## Mairie de Mouila: Richard-Désiré Mamouaka Mombo dans son fauteuil

F.N  
Mouila/Gabon

**L**E nouveau maire de la commune de Mouila, Richard-Désiré Mamouaka Mombo, élu lors de la session extraordinaire du Conseil municipal tenue le 14 mai dernier, a récemment pris ses fonctions. C'était au cours d'une cérémonie riche en couleurs à la salle polyvalente du complexe administratif, présidée par la gouverneure de la province de la Ngounié, Paulette Mengue M'owono. En présence, entre autres, des directeurs et chefs de service provinciaux, des membres du Conseil municipal ainsi que des parents et amis du nouvel édile. Après avoir accompli le geste symbolique d'installation, Paulette Mengue M'owono a félicité le maire sortant et son intérimaire pour leurs œuvres. S'adressant au nouveau président du Conseil municipal, elle a averti en indiquant que la gestion de la mairie suppose de servir l'intérêt général, loin de toute approche partisane. De fait, elle l'a invité à "être le maire de tous les Molvillois sans exclusive et de terminer le mandat en achevant les chantiers entamés par son prédécesseur". Après avoir reçu les attributs du pouvoir, l'ex-délégué provincial de la Cnamgs n'a pas manqué de remercier la hiérarchie de



La gouverneure de la Ngounié, Paulette Mengue M'owono, et le nouveau maire de Mouila, Richard Désiré Mamouaka Mombo.

sa formation politique, le Parti démocratique gabonais (PDG). Notamment le "Distingué camarade président" (DCP), Ali Bongo Ondimba, qui a soutenu sa candidature. Aujourd'hui, a indiqué celui qui remplace à ce poste Jean-Norbert Diramba, il compte écrire une nouvelle page de l'histoire de Mouila avec l'appui des filles et des fils de cette cité. Tout en soulignant que "Mouila s'inscrit dans le droit fil du Plan d'accélération de la transformation (PAT)", il a rendu un vibrant hommage à son prédécesseur.

## Miroir du gouvernement Retenue!

QUEL crédit donner aux propos tenus par le responsable d'Afrique centrale de Meridiam, maître d'œuvre de la Transgabonaise, Emmanuel Mundela, qui, récemment reçu en audience par la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, a laissé entendre que les travaux de cette route devant relier Libreville à Franceville "avancent à bon rythme et seront livrés à bonne date conformément au calendrier prévu" ? Assurément, le gouvernement gagnerait à les prendre avec beaucoup de réserve. Vu que, selon toute vraisemblance, la première tranche des travaux ne devrait pas être livrée dans les délais contractuels. De quoi contrarier les usagers de cette voie essentielle au transport des personnes et marchandises dans l'Hinterland. Et dont la livraison, prévue l'année prochaine, devrait justement

fluidifier tout ce trafic. Manifestement, les propos d'Emmanuel Mundela sont loin d'être réalistes. D'autant plus que certains aléas liés, entre autres, aux contraintes budgétaires, climatiques, techniques et autres lourdeurs administratives, pourraient venir contrarier l'optimisme du maître d'œuvre. Surtout que dans notre pays, on semble être démesurément optimiste. Le chantier en cours sur le boulevard Triomphal de Libreville est là pour nous le rappeler. Que n'avait-on pas entendu lors du lancement desdits travaux de la bouche du responsable de l'entreprise adjudicataire, Socoba ? Avec force et ténacité, il avait indiqué que ceux-ci devraient être livrés à temps. Plusieurs mois après de nombreux coups de pelleuse et des désagréments occasionnés aux usagers de cet axe, il n'en est rien.

Les Librevillois et Librevilloises désespèrent de voir ce chantier se terminer, enfin. C'est dire la prudence et la retenue qui devraient guider plus d'un, au vu notamment des nombreuses attentes suscitées par la Transgabonaise. Lors de son passage à l'émission "Face à vous" chez nos confrères de "Gabon 24" quelque temps après sa nomination à la Primature, Rose Christiane Ossouka Raponda avait fustigé la forte propension qu'ont certains acteurs publics chez nous à faire plus d'annonces au détriment des actes concrets. Nous n'en sommes pas loin avec les propos d'Emmanuel Mundela.

J.KOMBILE MOUSSAVOU